

LA
VOIX
DU
NORD

Vous pouvez aussi scanner
ce QR code pour découvrir
nos contenus digitaux.



L'été chez nous 2024

Le guide de vos vacances
et de vos loisirs en famille

120
pages



Picardie

Nos coups de cœur

LA CITÉ DE LA LANGUE FRANÇAISE, À VILLERS-COTTERÊTS

Villers-Cotterêts n'a pas attendu la naissance d'Alexandre Dumas, en 1802, pour être sacrée terre littéraire. François 1^{er}, déjà, signa ici, dans son château, l'ordonnance de 1539 prescrivant que les actes judiciaires seraient dorénavant en langue française. Ce texte est l'acte de naissance du français. La Cité internationale de la langue française a ouvert en octobre 2023, après un chantier colossal pour transformer un château bien abîmé en temple du français. On est impressionné par cette entrée monumentale : une cour couverte par une verrière... de mots, un « ciel lexical » (photo). Le ton est donné : la visite sera moderne, interactive, surprenante, intelligente. La première exposition temporaire, « C'est une chanson qui nous ressemble », vient d'ouvrir. Elle porte sur les succès mondiaux francophones. S'il n'y a pas un titre de Céline Dion dans le lot, on fait un scandale !

Cité internationale de la langue française, 1, place Aristide-Briand à Villers-Cotterêts, dans l'Aisne. Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 18h30. 9 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Tél. : 03 64 92 43 43. cite-langue-francaise.fr



APPRENDRE EN S'AMUSANT AU PARC ARCHÉOLOGIQUE SAMARA

Samara est un parc où l'archéologie et la paléontologie sont mises en scène, où le public est mis en situation pour une visite dynamique et vivante. On y découvre notamment des habitats reconstitués à partir de fouilles réalisées en Picardie, de la tente des Magdaléniens à la maisonnette sur pilotis habitée par les Gaulois. On y profite aussi de 30 hectares de faune et de flore préservés.

Deux week-ends festifs seront proposés cet été. Les 13 et 14 juillet, « Artisans de la Préhistoire » mettra en valeur les savoir-faire primitifs (art pariétal, tannage de peaux, cuisine sauvage, fabrication de poteries...) et proposera un spectacle et des animations. Les 17 et 18 août, « Artisans de Lug » montrera les savoir-faire des Gaulois et des Romains (forge, verre, céramique...).

Le parc sera également en ébullition le 4 juillet, jour de passage de la flamme olympique.

Samara, rue d'Amiens à La Chaussée-Tirancourt, dans la Somme. Ouvert tous les jours, de 10h à 18h 30. 12,50/10 €, gratuit pour les moins de 4 ans. Forfait famille (2 adultes + 2 enfants) : 35 €. Événements : 15/12,50 €. Tél. : 03 22 71 83 83. samara.fr





LES HORTILLONNAGES D'AMIENS, CÔTÉ ART ET CÔTÉ JARDINS

Plongée au cœur des hortillonnages d'Amiens, 300 hectares de canaux et de végétation au beau milieu de la ville. La 15^e édition du festival international de jardins, organisée par l'association Art et Jardins Hauts-de-France, s'appréhende de deux manières. À pied, au départ de l'île aux Fagots à Amiens, on découvre treize œuvres. En barque, au départ du Port à fumier à Camon, 37 œuvres sont à voir dans un dédale d'îlots. Gros de coup de cœur pour *Un jardin à l'ouest. La fin de l'après-midi*, l'œuvre du plasticien Odysseas Yianikouris (photo). Comme son nom l'indique, il faut venir quand la lumière rase l'eau. Sa sculpture de verre offre un point de vue magique sur des lieux si atypiques.

Festival international de jardins, jusqu'au 13 octobre à Amiens.

Départ à pied : 43, chemin de halage à Amiens. Gratuit.

Départ en barque : 35, rue Roger-Allou à Camon. De 23 à 40 € selon la taille de l'embarcation. Réservation au 06 78 53 55 92. artetjardins-hdf.com



LA CLOUTERIE RIVIERRE À CREIL

6, rue des Usines à Creil, dans l'Oise. L'adresse ne fait pas rêver. L'environnement non plus : c'est une zone industrielle. Un lieu normal pour une clouterie... plutôt exceptionnelle. Les amateurs de patrimoine industriel ne s'y trompent pas : c'est la dernière usine de clous forgés en activité en Europe. À tige pyramidale, carrée ou ronde. En acier inoxydable ou galvanisé, en aluminium, en acier bleui, en inox. Énorme ou microscopique. Le clou est un objet bien plus complexe qu'il n'y paraît. Piqué par la curiosité, on visite alors l'usine : plus de 300 machines d'époque, installées entre 1891 et 1925. Comme une révolution industrielle en marche sous nos yeux. L'endroit est passionnant, son histoire également. Car si cette clouterie existe encore aujourd'hui, c'est aussi grâce à des dirigeant(e)s innovants. Plus d'un siècle de vie industrielle raconté en une heure et demie.

Clouterie Rivierre, 6, rue des Usines à Creil. Visite guidée le mercredi à 14h. Déconseillé aux moins de 8 ans. 12/6 €.

Les machines étant assourdissantes, prévoyez des bouchons d'oreille. Réservation au 07 69 85 69 60 ou à tourisme@clous-rivierre.fr. clous-rivierre.com



« LA SOMME DES PRÉHISTOIRES » : SAVOIR ET ÉMOTIONS AU MUSÉE DE PICARDIE À AMIENS

Ouverte en mars, la nouvelle exposition du musée de Picardie présente une synthèse des découvertes faites dans la Somme depuis Jacques Boucher de Perthes. Elle consiste en un voyage de 670 000 ans, du Paléolithique inférieur jusqu'au Mésolithique, illustré par dix-huit sites de référence. Les explications s'accompagnent d'une présentation d'objets (bifaces, os, sépulture, etc.) et d'un cortège d'animaux empaillés empruntés au musée d'Histoire naturelle de la ville. Introduite par des tableaux du XIX^e siècle et ponctuée d'œuvres contemporaines, l'exposition s'achève sur une émouvante vitrine contenant les fameuses statuettes du site d'Amiens-Renancourt dont la Dame d'Amiens, trouvée en 201. L'ensemble se veut à la fois didactique et ludique, accessible à tous les âges et tous les niveaux de connaissance. C'est parfaitement réussi.

« La Somme des Préhistoires », jusqu'au 3 novembre au musée de Picardie, 2, rue Puvis-de-Chavannes à Amiens. 9/5 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Tél. : 03 22 97 14 00. museedepicardie.fr
À voir aussi : « Tereza Lochmann. La Fabrique des légendes », monographie déployée au sein des collections permanentes (art contemporain, jusqu'au 15 décembre).

Sur les pas de Dumas à Villers-Cotterêts

Le passage de la flamme olympique le 17 juillet par Villers-Cotterêts est une belle reconnaissance pour cette petite ville de l'Aisne vénérée par l'auteur du *Comte de Monte-Cristo*. Alexandre Dumas y est né en 1802 et en a gardé de merveilleux souvenirs. Une visite guidée lui est dédiée, lors de laquelle on découvre la ville avec son regard, qu'il a amplement partagé dans ses *Mémoires*. L'écrivain prolifique est capable en effet de décrire sa propre naissance au 46 de l'ancienne rue de Lormet, rebaptisée rue Dumas (elle ne se visite pas). Jeune écolier, Alexandre Dumas se sauvait souvent dans la forêt de Retz, qui borde la ville, aujourd'hui labellisée forêt d'exception. C'est là qu'il laissait vagabonder son imaginaire riche, nourri pour le culte de son père, l'illustre général Dumas, mort lorsqu'il avait 4 ans. La ville ayant peu souffert des bombardements de la Première Guerre mondiale, on l'imagine comme il l'a connue : la place du Docteur-Mouffier où il fit ses premiers pas, l'étude notariale où il fut un piètre coursier, son école...



Visite guidée « Sur les pas d'Alexandre Dumas », en groupe avec l'office de tourisme (tarif sur devis) ou seul avec la fiche gratuite à télécharger sur randonner.fr (tapez « Dumas » dans la loupe).
Visite guidée « Dans les pas des Dumas », au musée Alexandre-Dumas, 24, rue Demoustier, les samedis 6 juillet, 20 juillet, 24 août. 4,90 €. tourisme-villers-cotterets.fr



Partez à la découverte de Villers-Cotterêts dans les pas d'Alexandre Dumas.
Photo Baziz Chibane

De Compiègne à Pierrefonds à bicyclette



Une boucle de 32 km en passant par Saint-Jean-aux-Bois. Un parcours bien connu des Compiègnais, et pour cause. C'est la balade familiale par excellence, une mise au vert facile, dans la forêt. La sortie plaît à tout le monde. Aux parents, parce que le parcours est sécurisé, aux enfants qui peuvent explorer les sentiers bitumés, aux moins sportifs parce que ça ne grimpe pas, aux amateurs de vieilles pierres, parce qu'il y a du patrimoine à voir. On peut en faire une sortie d'une heure ou passer la journée : départ de Compiègne, pique-nique à Saint-Jean-aux-Bois, village de charme avec son abbaye du XIII^e, sa porte fortifiée, son lavoir, visite du splendide château de Pierrefonds et retour par Vieux-Moulin...

Nous l'avons testée au printemps, quand les sous-bois sont bleuis par les jacinthes sauvages. En famille, l'appli « Les folles aventures de Louison Pignon » transforme la sortie en chasse aux trésors. Et Louison partage ses idées de sorties à faire en famille sur : facebook.com/LouisonPignon

La forêt est parfaitement balisée.
Tous les parcours sont à retrouver sur oise-a-velo.com

À travers la forêt de Compiègne, on rejoint les villages de Vieux-Moulin et Pierrefonds.



C'EST HISTORIQUE L'ABBAYE DE VAUCLAIR

Le site abbatial de Vaclair est une étape incontournable sur le parcours cyclo-touristique de la voie verte de l'Ailette. De cette abbaye cistercienne construite en 1134 il ne reste que quelques vestiges répartis dans une paisible clairière, au cœur de la forêt de Vaclair. À deux pas, le Pavillon Vaclair abrite un centre d'interprétation. Des animations y sont proposées tout l'été.

→ 959, route d'Hurtebise, à Bouconville-Vauclair. Du mercredi au dimanche, de 10h à 12 h et de 13h à 18h.
ailette.org/Abbaye-de-Vauclair
et sur Facebook Communauté de Communes du Chemin des Dames

À L'ABRI NOTRE-DAME D'OURSCAMP

De cette abbaye cistercienne du XII^e siècle il reste de gracieuses ruines tendues vers le ciel, vestiges du chœur. Notre-Dame d'Ourscamp a abrité jusqu'à 500 moines, dont les derniers furent chassés à la Révolution, en 1792. L'ensemble, composé d'une église et de deux ailes, est vendu. L'église est démantelée, le site devient une fonderie, puis filature. Une école émerge, une infirmerie, des logements... Un familistère qui accueille jusqu'à 2000 habitants, entre 1850 et 1914. Avec la guerre, le site est abandonné du jour au lendemain.

→ 10, place Saint-Éloi. Des visites commentées sont possibles. 3€. oisetourisme.com et serveurs.org



EN FAMILLE LONG, EN LARGE ET EN TRAVERS

Découvrez un charmant village bucolique en bord de Somme : l'église Saint-Jean-Baptiste qui le surplombe et son superbe orgue Cavallé-Coll, une maison éclésiastique transformée en centre d'information touristique... et une particularité industrielle historique : la centrale hydroélectrique du début XX^e. Des visites du village (sans la centrale, qui fait l'objet de visites à part) sont organisées cet été.

→ Les 13, 20 et 25 juillet et les 10, 17, 22, 31 août. 6 €, gratuit - 16 ans. 1, rue de l'écluse.
Réservation obligatoire : baiedesomme3vallees.fr et 09 70 20 14 14.

À L'ABRI LA BROSSERIE FRANÇAISE, À BEAUVAIS

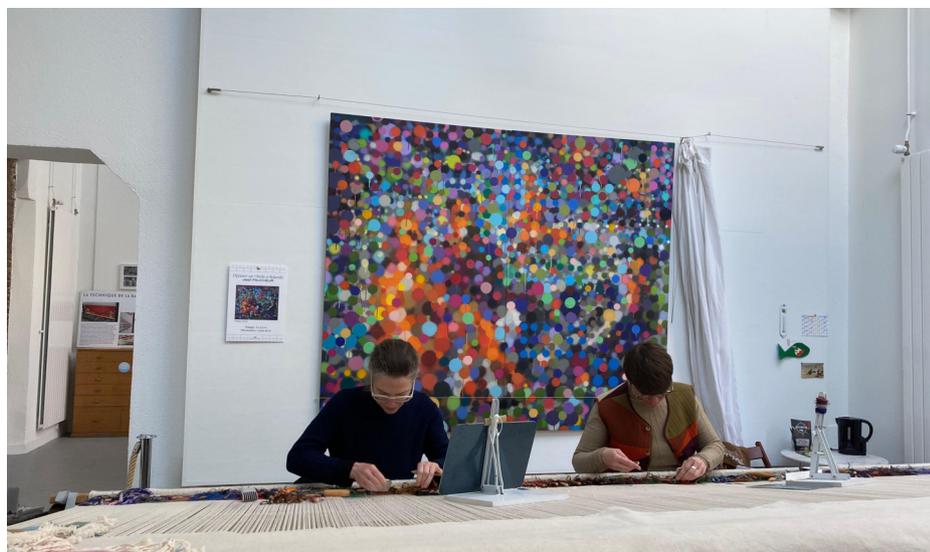
Ambiance aseptisée dans cette usine de fabrication de brosses : les brosses à dent Bioseptyl pour les deux tiers, et brosses à cheveux pour le reste (1845 et Tracia). Un savoir-faire développé depuis 170 ans, qui connut des hauts et des bas et une réorientation vers le développement durable et le savoir-faire « à la française ». Ici, on vous raconte l'histoire de la brosse à dents avant de se pencher sur celle de cette entreprise qui a survécu à quelques tempêtes. Un exemple moderne et intéressant de reconversion vers une économie plus durable.

→ 66, rue du Pont d'Arcole. Visite guidée : 8,80/3,80 €. Réservation obligatoire auprès de l'office de tourisme de Beauvais. Tél. : 03 44 15 30 34. visitbeauvais.fr

L'art de la tapisserie à la Manufacture nationale de Beauvais



Le travail sur les tapisseries peut parfois prendre plusieurs années.



Dehors, le bâtiment rappelle nos filatures, avec ses murs immenses en brique rouge. Dedans, le silence et la lumière règnent sans partage. Nous sommes dans les locaux de la Manufacture nationale de la tapisserie, installée dans les anciens abattoirs de la ville. L'art est né à Beauvais en 1664, deux ans après la manufacture des Gobelins, créée par Colbert, à Paris. Le ministre voit alors dans la ville un emplacement stratégique, sur la route

des Flandres. La discipline connaîtra ses plus belles heures au XVIII^e siècle, puis sera délocalisée pendant la Seconde Guerre mondiale. En 1989, c'est le retour de la Manufacture à Beauvais, avec une vingtaine de maîtres lissiers. Ils répondent aux commandes des Mobiliers de France. Les tapisseries ornent les murs des ministères, des ambassades et des résidences présidentielles. Certaines sont exposées dans les musées aux quatre

coins du monde. En raison de ses dimensions pharaoniques, une tapisserie peut prendre cinq à dix ans de travail. On imagine l'émotion quand le lissier coupe le fil final. Artisan anonyme d'un savoir-faire « à la française », réputé dans le monde entier.

24, rue Henri-Brispot. Visites organisées durant l'été, sur réservations. Horaires et tarif sur demande au 03 44 15 30 34. visitbeauvais.fr mobiliernational.culture.gouv.fr



EN PLEIN AIR FLOWER POWER, À GERBEROY

Impossible de résister au « village aux mille rosiers ». Gerberoy offre une explosion de roses à ses visiteurs. Un héritage du peintre Henri Le Sidaner qui a incité les habitants à planter des rosiers. On peut visiter l'atelier du peintre et ses jardins, labellisés jardins remarquables : 4 000 m² sur trois niveaux. Après la visite, on arpente les ruelles, on passe devant la maison bleue, on admire la collégiale Saint-Pierre... à l'autre bout du village, impasse du Vidamé, le jardin des ifs, qui rassemble le plus ancien ensemble d'arbres topiaires en France. Un jardin remarquable, également, et un restaurant-salon de thé.

→ Office de tourisme de la Picardie Verte, 20, rue du Logis. Tel. 03 44 46 32 20. gerberoy-picardieverte.com

EN FAMILLE SOIRÉES D'ÉTÉ AU ZOO D'AMIENS

L'équipe du parc zoologique reconduit ses « Soirées d'été », un concept qui permet aux visiteurs de profiter du zoo jusqu'à la tombée de la nuit, et de se retrouver, en famille ou entre amis, autour d'un verre dans un lieu aménagé parmi les 700 animaux du parc. Boissons et street food seront proposés par le snack du zoo.

→ Les 5 et 19 juillet et les 16 et 30 août, de 18h à 22h au zoo, esplanade de La Hotoie. 10,50/7 €, gratuit - de 3 ans. Soirée : + 3,50 € pour une boisson. Tél. : 03 22 69 61 12. zoo-amiens.fr



Parc du Marquenterre



parcdumarquenterre.fr



Maison de la Baie de Somme



maisondelabaiedesomme.fr



Abbaye & Jardins de Valloires



jardinsdevalloires.fr



À Creil, des petits clous, encore des petits clous...

Au sud des Hauts-de-France, juste au nord de Paris, la ville de Creil a connu l'ère de l'industrie florissante au début du XIX^e siècle. De cette époque, il reste un témoin inamovible qu'on peut visiter : la clouterie Rivierre. **Par Lucie Vidal.**

Nous sommes rue des Usines, à Creil. L'adresse ne vend pas du rêve, c'est une zone industrielle. L'ancien quartier des usines qui connut ses heures de gloire au début du XIX^e siècle n'a pas beaucoup changé. C'est là que se cache la clouterie Rivierre. Les amateurs de patrimoine industriel ne s'y trompent pas et les visites guidées s'y succèdent toute l'année : c'est la dernière fabrique de clous forgés en activité en Europe.

À tige pyramidale, carrée ou ronde. En acier galvanisé, en aluminium, en inox ou en laiton. Énorme, pour le chantier naval, ou microscopique, pour le modélisme ferroviaire. Le clou est un objet infiniment plus complexe qu'il n'y paraît. Piqué de

curiosité après cette présentation, on entre dans la salle des machines, cœur battant de l'usine.

Décor de cinéma

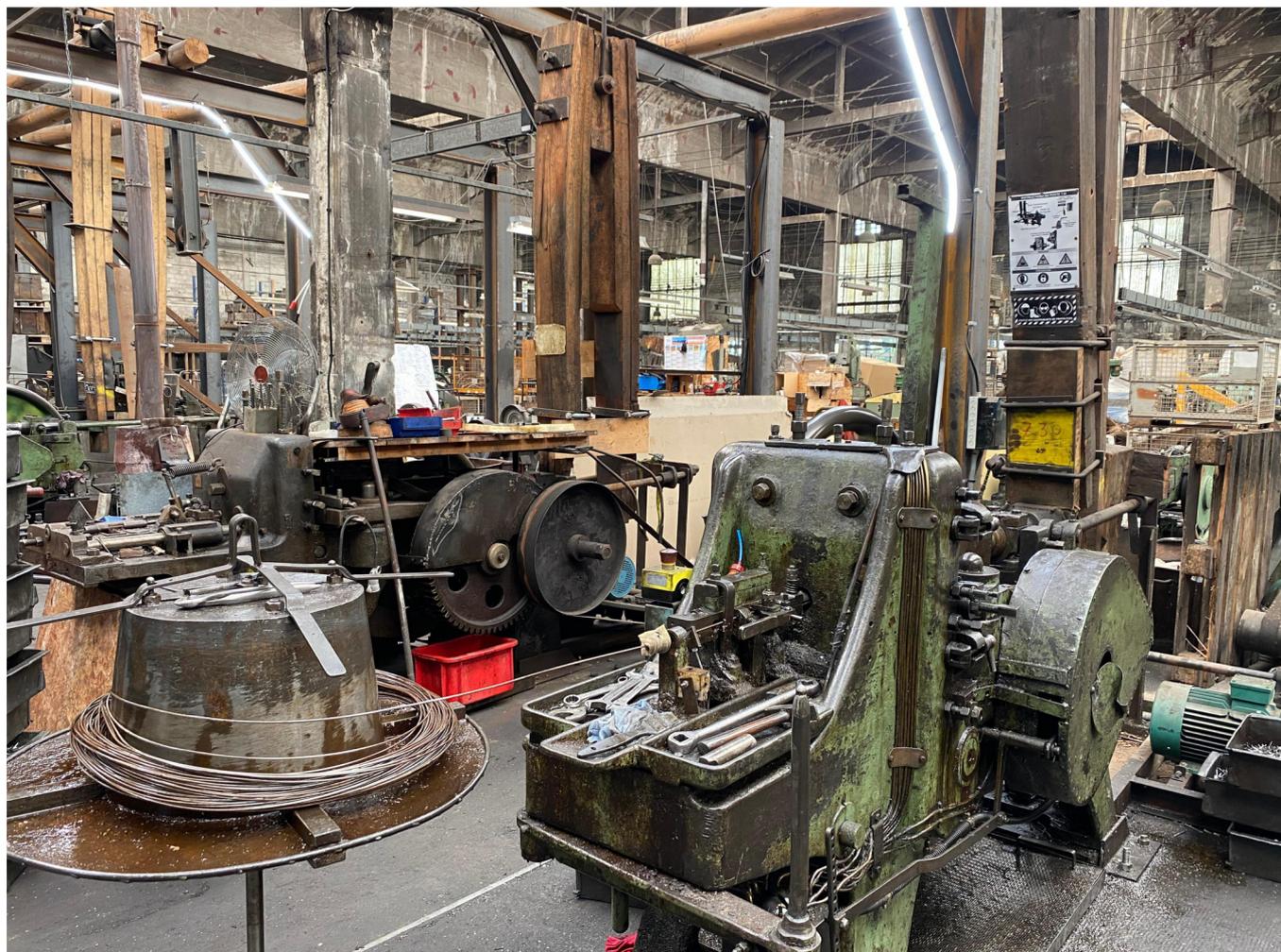
On croit visiter un décor de cinéma. Ce n'est pas un hasard si l'usine a été sollicitée plusieurs fois pour des tournages. Le dernier en date est *Boléro*, d'Anne Fontaine. Il faut dire que tout est d'époque : les 325 machines ont été installées entre 1891 et 1925. Elle furent jusqu'à 1025 en 1939. Sous nos yeux, les machines parfaitement huilées continuent de tourner dans un vacarme assourdissant. Autrefois actionnées par la vapeur puis passées à l'électricité, elles sont aujourd'hui bichonnées par des mécaniciens hors pair. Dans le film d'Anne Fontaine, Maurice Ra-

vel se promène en expliquant à la danseuse Ida Rubinstein la beauté de cette mélodie. On pense à la litanie des métiers à tisser la dentelle des usines Boulart qui rythmaient le quotidien des Calaisiens.

Les scolaires viennent visiter la clouterie : ils ont sous les yeux leur programme d'histoire sur la révolution industrielle. Ici, on emballe encore les clous à l'ancienne : dans du papier entouré d'une cordelette. L'endroit est passionnant. Tout a commencé par la rencontre entre Théodore Rivierre, jeune homme aisé, avide de voyages, et l'ingénieur Maurice Gangnat qui a déposé en 1887 un brevet pour la fabrication de clous avec du fil de métal. Le début d'une grande aventure, qui s'ar-

Ce n'est pas un hasard si l'usine a été sollicitée plusieurs fois pour des tournages.

rête assez vite pour Théodore qui meurt en 1900. L'affaire est reprise par sa veuve de 27 ans, Marie. Contre toute attente, elle assure. Elle dirigera l'usine jusqu'en 1935. Une usine encore en activité aujourd'hui grâce à des dirigeants innovants qui n'ont eu de cesse d'élargir le champ des possibles d'un simple clou.



INFOS PRATIQUES

Y aller

6, rue des Usines, à Creil. À 180 km au sud de Lille. En train : Lille-Paris en TGV, Paris-Creil en TER.

Horaires

Visites guidées tous les mercredis, à 14 h, enfants à partir de 8 ans. Les machines sont très bruyantes, prévoyez des bouchons d'oreille.

Tarifs et réservation

12 € et 6 € pour les enfants. Réservation au 07 69 85 69 60. tourisme@clous-rivierre.fr L'usine ouvre aussi pendant durant les Journées du patrimoine, les 21 et 22 septembre. Tous les détails sur : clous-rivierre.com

Voir aussi

À moins de dix kilomètres, Chantilly et son château offrent de quoi poursuivre l'excursion touristique. Le château est ouvert de 10 h à 18 h et son parc, de 10 h à 20 h. 18/14,50 €. chateaudchantilly.fr